

L'A.R.C.,

JE L'AI VOULU, JE L'AI ACCEPTE
et
JE VAIS VOUS DIRE POURQUOI

Qu'on se rassure immédiatement, si j'ai choisi de me soumettre à l'Analyse et la Réinformation Cellulaire, ce n'est ni par désespérance ni par égarement et encore moins pour des postures idéologiques, anti conformistes... **NON !**

Mes convictions se sont construites en trois temps.

1^{ère} étape : La curiosité intellectuelle : Même si elles ne sont que partiellement explorées, les connaissances scientifiques actuelles, sont fondées et universellement attestées. Nous allons en dire quelques mots sachant que toute simplification est porteuse d'un degré certain d'inexactitudes.

Notre corps est constitué d'organes dont les différentes fonctions sont complémentaires. Elles assurent un état d'équilibre fonctionnel dont on dira qu'il correspond à l'état de « bonne santé ».

Chaque organe, est constitué de tissus aux propriétés distinctes : soutien, reproduction, nutrition, sécrétion....

Chaque tissu est constitué de cellules, qui sont de petites unités responsables d'activités chimiques générales (celles qui assurent la vie cellulaire) et des activités particulières de l'organe auquel elles appartiennent.

Les composants de chaque cellule sont un assortiment de substances biochimiques plus ou moins complexes (protidiques, lipidiques, ou glucidiques) élaborées à partir de molécules.

Enfin, chaque molécule est constituée d'atomes distincts (carbone, oxygène, hydrogène, azote, phosphore ...)

Ces atomes sont constitués d'un noyau autour duquel se déplacent des électrons qui peuvent évoluer sur des orbites différentes.

Il ne reste plus à l'esprit curieux que d'imaginer...

- . La vitesse considérable des électrons et l'énergie qui leur est nécessaire.
- . Le VIDE entre noyau et électrons (énorme à cette échelle)
- . La force d'attraction nécessaire pour maintenir l'électron sur son orbite.

L'air ambiant contient des gaz que nous inspirons et que nous expirons. Ceux-ci sont constitués d'une somme considérable d'atomes (carbone, oxygène, azote...) avec lesquels s'opèrent des échanges gazeux, certes, mais aussiénergétiques.

Cette perception particulière de tout ce qui se vit, de tout ce qui nous constitue est donc une sorte de « milieu énergétique » considérable dont les niveaux vibratoires sont hélas insuffisamment ressentis.

Depuis près d'un siècle, nous assistons à l'éclosion d'un nouveau développement des sciences physiques, dont le propos consiste à analyser des particules, des énergies, des vibrations (des ondes).

Ainsi, après la physique classique, newtonienne, née au XVIIIème siècle, on découvre, peu à peu, dès les années 1920, une physique nouvelle : la physique quantique (quantas d'énergie). Celle-ci s'enrichit régulièrement de découvertes audacieuses, souvent mal comprises et passablement rejetées par les physiciens classiques.

Le développement concomitant des neurosciences et les progrès de l'imagerie médicale nous préparent incontestablement à l'exercice d'une médecine reposant sur des concepts nouveaux et des méthodes de traitement originales. Ce sont des faits. Les preuves scientifiques sont, à ce jour, difficiles à établir certes, mais sans qu'on puisse rejeter cette nouvelle approche. Cette attitude serait d'ailleurs contraire à l'esprit scientifique.

2ème étape : les cellules ont une mémoire

- Dans chacune de nos cellules se trouve un système de programmation génétique (ADN) qui reproduit les caractéristiques qui nous ont été transmises par nos parents. C'est le support de l'hérédité, la mémoire de nos origines, le modèle de tous nos composants (avec parfois, quelques bugs !).

On pourrait comparer cette mémoire à la « mémoire système » d'un ordinateur, celle qui fait marcher la machine.

- D'autres types de mémoire dépendent du système précédent, mais elles sont aussi impliquées dans des actions spécifiques.

- On sait depuis longtemps que certaines cellules sont capables de mémoriser une « information » : le souvenir immunitaire nous permet de ne pas développer certaines maladies déjà contractées.

Les « cellules mémoire » de la lignée lymphocytaire B sont considérées comme responsables attestent d'un souvenir antigénique persistant.

Bien sûr, la notion de mémoire cellulaire ne peut être considérée comme un phénomène scientifiquement généralisable à l'ensemble des cellules qui constituent notre organisme.

On peut toutefois penser que d'autres cellules de l'organisme disposent de capacités mnésiques, même si à ce jour, nul ne dispose de preuves pour affirmer ou infirmer cette hypothèse.

- Les souvenirs de nos expériences acquises sont stockées dans le cerveau ainsi que dans les cellules et constituent une sorte de référentiel affectif qui aide à mettre en œuvre des réactions d'évitements. Pas toujours bien adaptées !

- Enfin, des descriptions audacieuses ont été rapportées : celles des patients dans le coma, celles de certains greffés ou même certaines expériences dites de « mort imminente ». Ces situations constituent autant de sujets de réflexion à analyser sans passion.

3^{ème} étape : la réflexion

Si nous sommes, énergies, vibrations, plusieurs questions se posent :

- . nos difficultés de vie et leurs conséquences psychologiques ont elle une influence sur notre état vibratoire ?
- . si la réponse est oui, ne serait-il pas utile de rétablir nos niveaux d'équilibre par des gestes thérapeutiques nouveaux ?
- . si de telles mesures existent, comment peut-on en mesurer objectivement les effets ?

CE QUE NOUS SAVONS

La très grande majorité des traitements médicamenteux dont nous disposons sont des traitements symptomatiques. Ils apportent un soulagement efficace ce n'est pas la moindre de leurs vertus.

Par parenthèse, l'effet placebo puisqu'il existe, témoigne de la possibilité de l'organisme à « sécréter » un quelque chose qui agit pour corriger un trouble. L'effet de suggestion ne devrait-il pas se prolonger par un effet chimique quelconque pour entraîner une réaction ?

Les traitements de la cause de la maladie (dits étiologiques) sont plus rares.

Même les antibiotiques commencent à poser question. Les développements futurs laissent espérer d'intéressantes solutions.

Enfin, inconvénients de ces médicaments : ils sont parfois accompagnés d'effets indésirables, parfois même pour les placébos (effet nocébo) !.

CE QUE NOUS ESPERONS

Les ressources pharmaceutiques sont sans aucun doute d'une très grande utilité et absolument indispensables. Toutefois, la maladie est très souvent constituée d'atteintes à plusieurs niveaux : physique, émotionnel et mental et la pharmacologie seule ne peut répondre aux besoins spécifiques de chacun de ces trois niveaux.

Cette constatation nous invite à étudier tous les chemins et toutes les complémentarités potentielles pour mettre en œuvre, des actions concertées globales, sans préjugés.

POUR TOUTES CES RAISONS, J'AI VOULU TESTER L'A.R.C.

- **Ma première constatation** tient à la précision de l'**analyse**.

Sans que je me sois livré en aucune manière sur mon vécu et mon ressenti intime, celui-ci a été décrit, à plusieurs reprises, à différents moments et dans des situations variées avec une précision rigoureuse.

- **Ma seconde constatation** fut de devoir reprendre isolément quelques-unes des réflexions émergentes pour consolider le **travail d'équilibrage** réalisé pendant la séance.
Ainsi, le patient n'est pas seulement passif.

- **Ma troisième constatation** ne fut pas d'observer un mieux-être (dont on aurait pu dire qu'il était psychologique). Ma surprise fut d'entendre mon entourage, peu acquis à ce type de traitement, se dire étonné par des changements et des comportements, beaucoup plus forts en fait, que je ne les ressentais moi-même

-

CONCLUSION

Je ne tourne pas le dos à la science, je suis très attentif à ses plus récentes acquisitions.

J'ai préféré me faire une opinion en me prêtant moi-même à cette forme de soutien. Je peux ainsi faire part de mon vécu.

Nous n'avons pas aujourd'hui capacité à démontrer l'efficacité de l'A.R.C. peut-être parce que nous ne disposons pas encore de moyens d'investigation assez fins pour la mise en évidence de certains processus de reconstruction. Nul ne dispose de la preuve d'une efficacité, et nul ne peut prétendre disposer de la preuve de l'inefficacité de l'A.R.C..

Je suis assuré que la mobilisation de toutes les énergies et de tous les savoirs pourront nous faire avancer.

Témoignage d'une personne ayant travaillé dans le domaine de la recherche pharmaceutique ainsi que dans des hôpitaux universitaires suisses et qui a expérimenté l'A.R.C. ces derniers mois (souhaitant rester anonyme).